ANX405 · ANNEXES DÉDIÉES

La parabole de l’ivraie et la justice divine : pourquoi les méchants prospèrent-ils tandis que les justes souffrent ?

La parabole de l’ivraie présente un champ dans lequel le blé et les mauvaises plantes croissent ensemble. Le propriétaire sait que l’ivraie provient d’un ennemi….

LECTURE
41 min

RÉFÉRENCES
31

LIVRES CITÉS
18

PUBLIÉE
19/11/2026

MISE À JOUR
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction : le scandale de l’injustice 3
2. La question de la justice divine dans l’Ancien Testament 3
3. Psaumes 37 : ne pas envier la prospérité des méchants 4
4. La patience du juste dans Psaumes 37 4
5. Psaumes 37 et la destinée des justes 5
6. Psaumes 73 : la crise spirituelle du psalmiste 5
7. Le tournant de Psaumes 73 6
8. La proximité de Dieu comme réponse à la souffrance 6
9. Le livre de Job : un juste confronté à la souffrance 7
10. L’erreur des amis de Job 7
11. Job et les limites de la compréhension humaine 8
12. Job 21 : pourquoi les méchants vivent-ils longtemps ? 8
13. Habacuc : pourquoi Dieu tolère-t-il l’injustice ? 9
14. La réponse divine dans Habacuc 9
15. Habacuc 2 : le juste vivra par sa foi 10
16. Habacuc 3 : la fidélité malgré l’absence de prospérité 11
17. Jérémie 12 : la prospérité des méchants 11
18. Ecclésiaste 8 : le jugement différé 12
19. Malachie 3 : ceux qui font le mal semblent heureux 12
20. Malachie 3.18 : une distinction future 13
21. Malachie 4 : le jour du jugement 13
22. Daniel 12 : la résurrection et la justice finale 14
23. La justice divine ne se mesure pas uniquement à la prospérité matérielle 14
24. La souffrance des justes dans les enseignements de Jésus 15
25. Le Christ juste a lui-même souffert 16
26. Romains 8 : la souffrance présente et la gloire future 16
27. 2 Thessaloniciens 1 : la justice divine et les persécutions 17
28. Apocalypse 6 : jusqu’à quand ? 17
29. Apocalypse 20 : la manifestation finale de la justice 18
30. Pourquoi Dieu ne juge-t-il pas immédiatement ? 18
31. La justice différée n’est pas une justice abandonnée 19
32. La patience divine et la responsabilité humaine 19
33. Le danger de la vengeance personnelle 20

34. Tableau comparatif des principaux passages bibliques 21
35. Les principales conclusions théologiques 21
Conclusion de l’annexe 22
Lexique 24

1. Introduction : le scandale de l’injustice

La parabole de l’ivraie présente un champ dans lequel le blé et les mauvaises plantes croissent ensemble.

Le propriétaire sait que l’ivraie provient d’un ennemi.

Cependant, il refuse de l’arracher immédiatement.

Cette décision soulève une question importante.

Pourquoi le mal demeure-t-il présent alors que Dieu possède le pouvoir de le supprimer ?

Cette interrogation ne concerne pas uniquement la parabole.

Elle apparaît dans de nombreux passages bibliques.

Des hommes justes souffrent.

Des personnes mauvaises semblent prospérer.

Des innocents subissent des violences.

Des oppresseurs paraissent échapper à toute sanction.

Les auteurs bibliques ne dissimulent pas cette difficulté.

Ils l’expriment parfois avec une grande intensité.

Cependant, ils ne proposent pas tous exactement la même réponse.

L’étude doit donc examiner leurs enseignements respectifs avant de les rapprocher de Matthieu 13.

2. La question de la justice divine dans l’Ancien Testament

L’Ancien Testament affirme que Dieu est juste.

Deutéronome 32.4 présente Dieu comme fidèle et sans injustice.

Psaumes 89.15 associe la justice et le droit au fondement de son trône.

Cependant, les récits et les écrits poétiques montrent également que la justice divine n’est pas toujours immédiatement visible dans les événements humains.

Les justes peuvent souffrir.

Les méchants peuvent connaître une prospérité temporaire.

Cette tension constitue un thème important de la littérature biblique.

Elle ne signifie pas que les auteurs mettent nécessairement en doute l’existence de Dieu.

Ils cherchent plutôt à comprendre comment sa justice s’exerce dans un monde marqué par le mal.

La parabole de l’ivraie appartient à cette réflexion.

Elle apporte une réponse particulière en distinguant le temps présent de la moisson finale.

3. Psaumes 37 : ne pas envier la prospérité des méchants

Psaumes 37 aborde directement la question de la prospérité des personnes mauvaises.

Le psalmiste invite les fidèles à ne pas s’irriter contre ceux qui font le mal.

Il leur demande également de ne pas envier ceux qui commettent l’iniquité.

Cette exhortation suppose une situation concrète.

Les méchants peuvent sembler réussir.

Leur conduite peut donner l’impression que l’injustice procure des avantages.

Cependant, le psaume présente cette prospérité comme provisoire.

Les méchants sont comparés à l’herbe qui se dessèche.

Leur situation actuelle ne constitue donc pas la mesure définitive de leur destinée.

Cette perspective possède une correspondance avec la parabole de l’ivraie.

La croissance présente ne révèle pas encore le résultat final.

4. La patience du juste dans Psaumes 37

Psaumes 37 ne se contente pas d’annoncer la disparition future des méchants.

Il présente également une conduite à adopter pendant le temps présent.

Le fidèle doit se confier en Dieu.

Il doit pratiquer le bien.

Il doit renoncer à la colère et à l’irritation qui pourraient le conduire lui-même au mal.

Cette exhortation possède une portée morale importante.

L’injustice subie ne justifie pas l’imitation de l’injustice.

Le juste est appelé à demeurer fidèle malgré la prospérité apparente des méchants.

Cependant, le psaume ne demande pas de considérer le mal comme acceptable.

Il annonce que Dieu rendra justice.

La patience du fidèle repose donc sur la confiance dans le jugement divin.

Cette perspective éclaire l’attente présentée dans la parabole de l’ivraie.

5. Psaumes 37 et la destinée des justes

Psaumes 37 oppose à plusieurs reprises la destinée des méchants à celle des justes.

Les méchants sont présentés comme destinés à disparaître.

Les justes reçoivent la promesse d’un héritage.

Le psaume évoque notamment la possession de la terre.

Cette promesse appartient au langage de l’alliance et de la confiance en Dieu.

Elle ne doit pas être assimilée sans précaution à tous les détails de Matthieu 13.

Cependant, les deux passages présentent une structure commune.

La situation présente ne constitue pas le dernier mot.

Une distinction finale manifestera la justice divine.

Dans Matthieu 13, cette distinction est explicitement située à la fin de l’âge.

Dans Psaumes 37, elle apparaît principalement dans le langage de la destinée des justes et des méchants.

6. Psaumes 73 : la crise spirituelle du psalmiste

Psaumes 73 présente une réflexion particulièrement profonde sur la prospérité des méchants.

Le psalmiste commence par affirmer la bonté de Dieu envers ceux qui ont le cœur pur.

Cependant, il reconnaît ensuite avoir presque perdu pied.

Il a été troublé par la prospérité des arrogants.

Il observe que certains méchants semblent vivre sans difficultés majeures.

Ils possèdent des richesses.

Ils parlent avec orgueil.

Ils semblent échapper aux souffrances qui touchent d’autres hommes.

Cette situation provoque une crise intérieure.

Le psalmiste se demande si sa fidélité à Dieu a été inutile.

Cette interrogation montre que le problème du mal peut atteindre profondément la foi.

7. Le tournant de Psaumes 73

Le changement intervient lorsque le psalmiste entre dans le sanctuaire de Dieu.

Il comprend alors la destinée finale des méchants.

Cette perspective transforme son jugement.

Il avait évalué leur situation à partir de leur prospérité présente.

Il découvre que cette prospérité ne garantit pas leur sécurité définitive.

Le psaume établit donc une distinction entre l’apparence immédiate et la destinée finale.

Cette distinction possède une correspondance importante avec la parabole de l’ivraie.

Dans le champ, le blé et l’ivraie croissent ensemble.

Cependant, leur destinée n’est pas identique.

La moisson révélera la séparation.

De même, Psaumes 73 invite à ne pas juger la justice divine uniquement à partir des apparences présentes.

8. La proximité de Dieu comme réponse à la souffrance

Psaumes 73 ne présente pas uniquement une réponse concernant la destinée des méchants.

Il souligne également la relation personnelle du fidèle avec Dieu.

Le psalmiste reconnaît que Dieu demeure auprès de lui.

Il affirme que Dieu le soutient et le conduit.

La véritable richesse du fidèle ne repose donc pas exclusivement sur sa prospérité matérielle.

Elle réside dans sa relation avec Dieu.

Cette perspective apporte une dimension complémentaire à Matthieu 13.

La parabole de l’ivraie annonce principalement la séparation finale.

Psaumes 73 montre également comment la communion avec Dieu peut soutenir le croyant pendant le temps de l’injustice.

Les deux enseignements se complètent.

Cependant, ils ne traitent pas exactement de la même question.

9. Le livre de Job : un juste confronté à la souffrance

Le livre de Job présente un homme décrit comme intègre et droit.

Job craint Dieu et se détourne du mal.

Cependant, il subit une succession d’épreuves particulièrement graves.

Il perd ses biens.

Ses enfants meurent.

Sa santé est atteinte.

Cette situation soulève une question fondamentale.

Pourquoi un homme juste connaît-il de telles souffrances ?

Le récit présente une dimension céleste qui demeure inconnue de Job.

Satan intervient dans les premiers chapitres, mais son action reste soumise aux limites fixées par Dieu.

Cependant, cette information ne signifie pas que toutes les souffrances humaines proviennent directement d’une intervention satanique comparable.

Le livre de Job doit être interprété selon sa propre structure narrative.

10. L’erreur des amis de Job

Les amis de Job cherchent à expliquer sa souffrance.

Ils considèrent généralement que de telles épreuves doivent être liées à une faute personnelle.

Leur raisonnement repose sur une relation trop automatique entre conduite morale et prospérité.

Selon cette logique, le juste devrait nécessairement prospérer.

Le méchant devrait nécessairement souffrir.

Cependant, le récit montre que cette explication ne correspond pas à la situation de Job.

À la fin du livre, Dieu reprend les amis pour leur manière de parler de lui.

Cette conclusion possède une importance majeure.

Elle interdit de considérer toute souffrance comme la preuve d’une culpabilité particulière.

La parabole de l’ivraie présente également un monde dans lequel la situation actuelle ne révèle pas encore la destinée définitive des personnes.

11. Job et les limites de la compréhension humaine

Job cherche à comprendre les raisons de son épreuve.

Il exprime sa douleur.

Il interroge Dieu.

Il conteste les explications insuffisantes de ses amis.

Cependant, le livre ne lui fournit pas une explication exhaustive de toutes les causes de sa souffrance.

Dans les derniers chapitres, Dieu lui répond en évoquant la grandeur de la création et les limites de la connaissance humaine.

Cette réponse ne signifie pas que les questions de Job seraient sans importance.

Elle rappelle que l’homme ne possède pas une compréhension complète du gouvernement divin.

Cette perspective éclaire indirectement la parabole de l’ivraie.

Les serviteurs découvrent un problème réel.

Cependant, ils ne possèdent pas l’autorité ni l’appréciation complète des conséquences nécessaires pour décider de l’arrachage.

Dans les deux récits, la connaissance humaine demeure limitée.

12. Job 21 : pourquoi les méchants vivent-ils longtemps ?

Job 21 présente une interrogation particulièrement proche de celle soulevée par la parabole de l’ivraie.

Job observe que les méchants peuvent vivre longtemps.

Ils deviennent puissants.

Leurs familles prospèrent.

Leurs maisons semblent en sécurité.

Cette description contredit l’idée selon laquelle le mal serait toujours immédiatement sanctionné.

Job refuse donc les explications simplistes de ses interlocuteurs.

Il reconnaît que la réalité présente est plus complexe.

Cependant, cette observation ne signifie pas que Dieu aurait abandonné la justice.

Elle montre que les événements visibles ne permettent pas toujours de déterminer immédiatement la condition morale ou la destinée d’une personne.

Cette distinction constitue un élément important de l’enseignement biblique sur le mal.

13. Habacuc : pourquoi Dieu tolère-t-il l’injustice ?

Le livre d’Habacuc commence par une plainte adressée à Dieu.

Le prophète demande pourquoi il doit voir l’iniquité et l’oppression.

Il constate la violence.

Il observe les conflits.

Il déplore l’affaiblissement du droit.

Habakuk 1.2-4 présente ainsi une interrogation directe concernant le silence apparent de Dieu.

Le prophète ne nie pas la justice divine.

Il cherche à comprendre pourquoi elle ne se manifeste pas immédiatement.

Cette question possède une correspondance évidente avec la parabole de l’ivraie.

Le mal demeure présent.

Cependant, son existence ne signifie pas que Dieu ignore la situation.

La difficulté concerne le délai de son intervention.

14. La réponse divine dans Habacuc

Dieu répond à Habacuc en annonçant une intervention historique.

Il révèle qu’il suscite les Chaldéens pour exercer un jugement.

Cependant, cette réponse provoque une nouvelle interrogation.

Comment Dieu peut-il utiliser une nation encore plus violente pour juger son peuple ?

Le prophète découvre ainsi que la justice divine peut s’accomplir d’une manière qui dépasse ses attentes.

Cependant, le livre ne présente pas les Chaldéens comme moralement innocents.

Leur propre violence demeure condamnable.

Cette distinction est importante.

Dieu peut gouverner les événements historiques sans approuver toutes les actions des instruments qu’il utilise.

La parabole de l’ivraie présente également une distinction entre la souveraineté divine et l’action mauvaise de l’ennemi.

Cependant, elle ne décrit pas le même mécanisme historique que le livre d’Habacuc.

15. Habacuc 2 : le juste vivra par sa foi

Habakuk 2.1-4 présente une réponse importante.

Le prophète est appelé à attendre l’accomplissement de la vision.

Même si elle semble tarder, elle s’accomplira au moment fixé.

Le passage affirme également que le juste vivra par sa foi, ou sa fidélité, selon la portée du terme hébreu employé.

Cette déclaration possède une importance majeure dans l’ensemble des Écritures.

Elle est reprise dans Romains 1.17, Galates 3.11 et Hébreux 10.38.

Dans le contexte d’Habacuc, elle souligne la nécessité de demeurer fidèle malgré le délai apparent de l’intervention divine.

Cette perspective rejoint l’attente de la moisson dans Matthieu 13.

Le jugement ne se produit pas immédiatement.

Cependant, son accomplissement demeure certain.

16. Habacuc 3 : la fidélité malgré l’absence de prospérité

Habacuc 3 se termine par une déclaration remarquable.

Le prophète envisage une situation dans laquelle les récoltes échouent.

Les figuiers ne fleurissent pas.

Les vignes ne produisent pas.

Les troupeaux disparaissent.

Cependant, il affirme qu’il se réjouira en Dieu.

Cette déclaration montre que la fidélité ne dépend pas exclusivement des circonstances matérielles.

Le croyant peut demeurer attaché à Dieu même lorsque la prospérité fait défaut.

Cette perspective complète l’enseignement de Psaumes 73.

Elle rappelle également que la condition présente des justes ne constitue pas la mesure définitive de leur relation avec Dieu.

La parabole de l’ivraie annonce leur glorification future.

Habacuc souligne leur fidélité pendant l’attente.

17. Jérémie 12 : la prospérité des méchants

Jérémie 12.1-4 présente une autre interrogation importante.

Le prophète reconnaît la justice de Dieu.

Cependant, il demande pourquoi la voie des méchants prospère.

Il observe que les personnes infidèles peuvent vivre dans la tranquillité.

Cette question possède une proximité remarquable avec Psaumes 73.

Elle montre que le problème de la prospérité des méchants n’est pas limité à un seul auteur biblique.

Il traverse plusieurs périodes de l’histoire d’Israël.

Jérémie ne présente pas cette interrogation comme une simple curiosité intellectuelle.

Elle naît de son expérience personnelle de l’opposition et de l’injustice.

La question de la justice divine possède donc une dimension existentielle.

Elle concerne la vie concrète des fidèles.

18. Ecclésiaste 8 : le jugement différé

Ecclésiaste 8.11 observe que lorsque la sentence contre les mauvaises actions ne s’exécute pas rapidement, les hommes peuvent être encouragés à faire le mal.

Cette observation présente une difficulté morale importante.

Le délai du jugement peut être mal interprété.

Certains peuvent y voir une preuve d’impunité.

Cependant, le texte ne présente pas cette impunité comme définitive.

Ecclésiaste 8.12-13 affirme que la crainte de Dieu demeure essentielle et que la destinée du méchant ne constitue pas une sécurité durable.

Le passage possède une correspondance avec la parabole de l’ivraie.

L’absence de sanction immédiate ne signifie pas l’absence de jugement.

Cependant, le délai peut être utilisé par les méchants pour persévérer dans leur conduite.

Cette possibilité ne supprime pas la certitude de la justice divine.

19. Malachie 3 : ceux qui font le mal semblent heureux

Malachie 3.13-15 rapporte les paroles de personnes qui contestent l’utilité de servir Dieu.

Elles considèrent que les arrogants sont heureux.

Elles observent que ceux qui pratiquent le mal semblent prospérer.

Cette situation provoque un découragement spirituel.

Pourquoi demeurer fidèle si les méchants paraissent bénéficier d’une condition plus favorable ?

Le prophète présente ensuite une réponse.

Dieu prête attention à ceux qui le craignent.

Un livre de souvenir est évoqué devant lui.

Cette image souligne que leur fidélité n’est pas oubliée.

Le passage annonce également qu’une distinction sera manifestée entre le juste et le méchant.

Cette perspective possède une correspondance importante avec Matthieu 13.

20. Malachie 3.18 : une distinction future

Malachie 3.18 annonce qu’une distinction sera de nouveau visible entre le juste et le méchant.

Le texte oppose celui qui sert Dieu à celui qui ne le sert pas.

Cette déclaration possède une portée particulière.

Elle répond directement au sentiment d’injustice exprimé précédemment.

La situation présente pouvait donner l’impression que la fidélité et l’infidélité conduisaient aux mêmes résultats.

Cependant, Dieu annonce qu’une distinction sera manifestée.

La parabole de l’ivraie présente une perspective comparable.

Le blé et l’ivraie croissent ensemble.

Cependant, la moisson révélera leur destinée différente.

Les deux passages affirment que la coexistence présente ne supprime pas la distinction morale.

21. Malachie 4 : le jour du jugement

Malachie 3.19-21 annonce un jour où les arrogants et ceux qui pratiquent la méchanceté seront jugés.

Le passage utilise l’image d’un feu ardent.

Il annonce également une bénédiction pour ceux qui craignent le nom de Dieu.

Cette opposition possède une correspondance avec Matthieu 13.40-43.

Dans les deux passages, le jugement final est associé à une image de feu.

Les justes reçoivent une promesse de délivrance ou de gloire.

Cependant, les images ne sont pas identiques.

Malachie utilise notamment celle d’une fournaise ardente et du soleil de justice.

Matthieu 13 présente la destruction de l’ivraie et la glorification des justes.

Les correspondances sont importantes.

Cependant, elles ne doivent pas conduire à identifier automatiquement tous les détails des deux textes.

22. Daniel 12 : la résurrection et la justice finale

Daniel 12.1-3 présente une perspective particulièrement importante.

Le passage annonce un temps de détresse.

Il évoque ensuite le réveil de ceux qui dorment dans la poussière de la terre.

Certains se réveilleront pour la vie éternelle.

D’autres connaîtront la honte et l’opprobre éternel.

Daniel 12.3 annonce également que les sages resplendiront comme la splendeur du ciel.

Cette déclaration possède une correspondance directe avec Matthieu 13.43.

Jésus affirme que les justes resplendiront comme le soleil dans le Royaume de leur Père.

Cette proximité montre que la parabole de l’ivraie s’inscrit dans une perspective biblique de jugement et de glorification.

La justice divine ne se limite donc pas nécessairement aux événements de la vie présente.

Elle possède une dimension eschatologique.

23. La justice divine ne se mesure pas uniquement à la prospérité matérielle

Les passages étudiés présentent une conclusion importante.

La prospérité matérielle ne constitue pas une preuve certaine de l’approbation divine.

De même, la souffrance ne constitue pas nécessairement la preuve d’une condamnation.

Le livre de Job montre qu’un homme juste peut connaître de grandes épreuves.

Psaumes 73 montre que des méchants peuvent sembler prospérer.

Habacuc affirme la fidélité malgré la perte des ressources matérielles.

Ces témoignages interdisent une lecture simpliste des circonstances humaines.

La parabole de l’ivraie apporte une perspective complémentaire.

La situation présente ne révèle pas encore la séparation finale.

Il serait donc incorrect de juger définitivement les personnes à partir de leur réussite ou de leurs difficultés matérielles.

24. La souffrance des justes dans les enseignements de Jésus

Jésus annonce que ses disciples pourront connaître l’opposition et la persécution.

Matthieu 5.10-12 présente une bénédiction pour ceux qui sont persécutés à cause de la justice.

Matthieu 10.16-25 avertit les disciples des difficultés qu’ils rencontreront.

Jean 16.33 annonce qu’ils auront des tribulations dans le monde.

Ces déclarations montrent que l’appartenance au Royaume ne garantit pas l’absence de souffrance présente.

Cependant, Jésus associe cette réalité à une promesse d’espérance.

Il annonce la récompense des fidèles.

Il affirme également sa victoire sur le monde.

La parabole de l’ivraie appartient à cette perspective.

Les fils du Royaume demeurent présents dans un monde où le mal agit encore.

Cependant, leur destinée finale est glorieuse.

25. Le Christ juste a lui-même souffert

La question de la souffrance des justes trouve une expression particulière dans la vie de Jésus.

Les Évangiles présentent le Christ comme innocent des accusations qui conduisirent à sa condamnation.

Cependant, il fut rejeté, humilié et crucifié.

Cette réalité montre que la souffrance ne constitue pas nécessairement le signe d’une culpabilité personnelle.

Le Nouveau Testament présente également la mort de Jésus comme appartenant au dessein salvateur de Dieu.

Actes des apôtres 2.23 associe le dessein déterminé de Dieu à la responsabilité de ceux qui ont crucifié Jésus.

Cette déclaration possède une portée importante.

Elle montre que Dieu peut accomplir son dessein malgré les actions mauvaises des hommes.

Cependant, cela ne signifie pas qu’il approuve leur injustice.

La résurrection du Christ manifeste également que la mort et l’injustice ne possèdent pas le dernier mot.

26. Romains 8 : la souffrance présente et la gloire future

Romains 8.18-25 présente une perspective particulièrement importante.

Paul affirme que les souffrances du temps présent ne peuvent être comparées à la gloire future.

Il évoque également la création qui attend sa délivrance.

Cette déclaration montre que la condition actuelle du monde demeure inachevée.

La création connaît encore la corruption et la souffrance.

Cependant, elle attend une libération future.

Cette perspective possède une correspondance avec la parabole de l’ivraie.

Le monde demeure marqué par la coexistence du bien et du mal.

Cependant, cette situation n’est pas définitive.

L’accomplissement futur manifestera la gloire des enfants de Dieu.

La parabole annonce cette perspective en affirmant que les justes resplendiront dans le Royaume de leur Père.

27. 2 Thessaloniciens 1 : la justice divine et les persécutions

2 Thessaloniciens 1.3-10 présente les souffrances des croyants de Thessalonique.

Paul évoque leurs persécutions et leurs tribulations.

Il affirme que Dieu rendra justice.

Ceux qui affligent les croyants devront répondre de leurs actes.

Les fidèles recevront le repos lorsque le Seigneur Jésus se manifestera.

Cette déclaration possède une correspondance particulièrement forte avec Matthieu 13.

Les justes peuvent souffrir pendant le temps présent.

Cependant, le jugement final manifestera la justice divine.

Le passage ne présente pas cette justice comme une vengeance personnelle confiée aux croyants.

Elle appartient à l’intervention du Seigneur.

Cette distinction rejoint le refus du propriétaire de laisser les serviteurs arracher immédiatement l’ivraie.

28. Apocalypse 6 : jusqu’à quand ?

Apocalypse 6.9-11 présente les âmes de ceux qui ont été mis à mort à cause de la parole de Dieu et de leur témoignage.

Ils demandent jusqu’à quand le jugement sera différé.

Cette question reprend un thème ancien des Écritures.

Pourquoi Dieu n’intervient-il pas immédiatement contre l’injustice ?

La réponse annonce qu’ils doivent encore attendre.

Le passage ne présente pas cette attente comme un oubli.

Il montre que le jugement appartient à un temps déterminé.

Cette perspective possède une correspondance avec la parabole de l’ivraie.

La moisson n’intervient pas au moment choisi par les serviteurs.

Elle aura lieu au moment fixé par le propriétaire.

Cependant, les deux passages utilisent des images différentes.

Leur rapprochement concerne principalement le délai du jugement.

29. Apocalypse 20 : la manifestation finale de la justice

Apocalypse 20.11-15 présente le jugement devant le grand trône blanc.

Les morts comparaissent devant Dieu.

Des livres sont ouverts.

Le jugement est rendu selon les œuvres.

Cette scène possède une importance particulière pour la compréhension de la justice finale.

Elle annonce que les actes humains ne demeureront pas définitivement cachés.

La justice divine sera manifestée.

Cependant, la parabole de l’ivraie ne décrit pas directement tous les éléments de cette scène.

Elle utilise une image agricole.

L’Apocalypse présente une vision judiciaire.

Les deux passages convergent vers la certitude d’un jugement final.

Cependant, leur comparaison ne doit pas conduire à construire une chronologie détaillée que Matthieu 13 ne fournit pas.

30. Pourquoi Dieu ne juge-t-il pas immédiatement ?

Les passages étudiés permettent de distinguer plusieurs aspects de la réponse biblique.

Dans Matthieu 13, le propriétaire refuse l’arrachage immédiat pour éviter de déraciner le blé.

Dans Romains 2.4, la patience divine est présentée comme conduisant à la repentance.

Dans 2 Pierre 3.9, elle est également associée à l’appel au salut.

Dans Habacuc 2, le jugement appartient à un moment déterminé.

Dans Psaumes 73, la destinée finale permet de comprendre autrement la prospérité présente des méchants.

Ces réponses sont complémentaires.

Cependant, elles ne doivent pas être confondues.

La parabole de l’ivraie donne explicitement une raison particulière au délai.

Les autres passages présentent des dimensions supplémentaires de la patience et de la justice divines.

31. La justice différée n’est pas une justice abandonnée

La distinction entre délai et abandon constitue un enseignement majeur.

Dieu ne juge pas toujours immédiatement.

Cependant, les Écritures affirment qu’il demeure juste.

Psaumes 37 annonce la disparition future des méchants.

Psaumes 73 invite à considérer leur destinée finale.

Habacuc affirme que la vision s’accomplira au moment fixé.

Malachie annonce une distinction entre les justes et les méchants.

Matthieu 13 présente la moisson à la fin de l’âge.

Ces passages montrent que la justice divine ne doit pas être évaluée uniquement selon la rapidité de son intervention.

Cependant, cette perspective ne supprime pas la gravité des injustices présentes.

Elle affirme que celles-ci ne possèdent pas le dernier mot.

32. La patience divine et la responsabilité humaine

Le délai du jugement ne dispense pas les hommes de leurs responsabilités.

Les Écritures appellent les croyants à pratiquer la justice.

Esaïe 1.17 demande de rechercher le droit et de défendre l’opprimé.

Michée 6.8 présente la justice, la miséricorde et l’humilité comme des exigences fondamentales.

Jacques 1.27 souligne l’importance de prendre soin des personnes vulnérables.

Ces passages montrent que l’attente du jugement final ne doit pas conduire à l’inaction.

La parabole de l’ivraie ne demande pas aux croyants de laisser les victimes sans protection.

Elle interdit une séparation eschatologique prématurée.

Cependant, elle ne supprime pas les responsabilités morales, communautaires et civiles présentes.

33. Le danger de la vengeance personnelle

L’injustice peut provoquer un désir de vengeance.

Cependant, les Écritures distinguent la recherche de la justice de la vengeance personnelle.

Romains 12.17-21 demande de ne pas rendre le mal pour le mal.

Paul invite les croyants à laisser à Dieu la vengeance.

Cette exhortation ne signifie pas que les crimes doivent rester impunis.

Elle concerne notamment le refus de répondre personnellement à l’injustice par une nouvelle injustice.

La parabole de l’ivraie présente une perspective comparable.

Les serviteurs ne reçoivent pas l’autorisation de procéder eux-mêmes à l’arrachage.

La séparation définitive appartient à une autorité supérieure.

Cependant, cette correspondance constitue une application morale.

Le texte de Matthieu 13 ne traite pas directement de toutes les formes de vengeance humaine.

34. Tableau comparatif des principaux passages bibliques

PASSAGE	PROBLÈME PRINCIPAL	RÉPONSE BIBLIQUE	CORRESPONDANCE AVEC L’IVRAIE
Psaumes 37	Prospérité des méchants	Leur réussite est provisoire	La situation présente n’est pas définitive
Psaumes 73	Crise devant l’injustice	Considérer la destinée finale	La moisson révélera la séparation
Job 1-2	Souffrance d’un juste	Les épreuves ne prouvent pas sa culpabilité	Ne pas juger uniquement selon les apparences
Job 21	Longévité et prospérité des méchants	Refus des explications simplistes	Le mal n’est pas toujours immédiatement sanctionné
Habacuc 1-2	Silence apparent de Dieu	Le jugement viendra au temps fixé	La séparation est différée
Jérémie 12	Prospérité des infidèles	Interrogation adressée à Dieu	Le problème du mal est reconnu
Ecclésiaste 8	Délai de la sanction	Le retard peut encourager le mal	La patience ne signifie pas l’impunité définitive
Malachie 3-4	Apparente inutilité de la fidélité	Distinction future entre justes et méchants	Deux destinées finales
Daniel 12.1-3	Souffrance et destinée finale	Résurrection et glorification	Les justes resplendiront
Romains 8.18-25	Souffrance de la création	Espérance d’une gloire future	Le monde présent demeure inachevé
2 Thessaloniciens 1	Persécution des croyants	Justice lors de la manifestation du Christ	Le jugement appartient au Seigneur
Apocalypse 6.9-11	Attente de la justice	Délai avant l’accomplissement	La moisson n’est pas immédiate

Ce tableau montre que la question de la justice divine traverse l’ensemble des Écritures.

Il permet également de distinguer les différentes réponses apportées par les textes.

35. Les principales conclusions théologiques

L’étude permet de dégager plusieurs enseignements.

Premièrement, les Écritures reconnaissent explicitement le scandale de l’injustice.

Deuxièmement, la prospérité des méchants ne constitue pas une preuve de leur approbation par Dieu.

Troisièmement, la souffrance des justes ne constitue pas nécessairement la conséquence d’une faute personnelle.

Quatrièmement, les hommes ne possèdent pas toujours une compréhension complète des raisons de l’intervention ou du silence apparent de Dieu.

Cinquièmement, la patience divine ne signifie pas que le jugement serait abandonné.

Sixièmement, les prophètes annoncent une distinction future entre les justes et les méchants.

Septièmement, le Nouveau Testament présente le Christ comme celui qui exercera le jugement final.

Enfin, la parabole de l’ivraie affirme que la coexistence actuelle prendra fin lors de la moisson.

Conclusion de l’annexe

La question de la prospérité des méchants et de la souffrance des justes occupe une place importante dans les Écritures.

Les auteurs bibliques ne dissimulent pas cette difficulté.

Ils l’expriment parfois sous la forme d’une plainte.

Ils reconnaissent que la justice divine n’est pas toujours immédiatement visible.

Psaumes 37 invite à ne pas envier la prospérité des méchants.

Psaumes 73 montre que leur destinée finale transforme la compréhension de leur réussite présente.

Le livre de Job refuse d’assimiler automatiquement la souffrance à une culpabilité personnelle.

Habacuc rappelle que l’accomplissement du jugement appartient à un temps déterminé.

Malachie annonce qu’une distinction sera manifestée entre les justes et les méchants.

Ces enseignements trouvent un prolongement important dans la parabole de l’ivraie.

Le blé et les mauvaises plantes croissent ensemble.

Cependant, cette coexistence ne constitue pas la condition définitive du champ.

Le propriétaire refuse l’arrachage immédiat pour préserver le blé.

Il annonce néanmoins que la séparation aura lieu lors de la moisson.

Jésus identifie cette moisson à la fin de l’âge.

Cette déclaration apporte une réponse essentielle à la question de la justice divine.

Le mal peut demeurer présent pendant un temps.

Cependant, sa présence ne signifie pas que Dieu l’approuve.

Elle ne signifie pas non plus que sa justice aurait échoué.

La conclusion essentielle est que la prospérité actuelle des méchants et la souffrance présente des justes ne permettent pas de juger définitivement la justice divine. La parabole de l’ivraie annonce que la coexistence du bien et du mal est provisoire et que le jugement final manifestera la distinction entre les fils du Royaume et les fils du Malin.

Cette perspective n’annule pas la gravité des injustices présentes.

Elle ne dispense pas les croyants de leurs responsabilités.

Elle les appelle au contraire à pratiquer la justice, à protéger les personnes vulnérables et à demeurer fidèles à Dieu.

Cependant, elle leur rappelle également que la séparation définitive ne leur appartient pas.

Le jugement final sera accompli sous l’autorité du Fils de l’homme.

Les méchants répondront de leurs actes.

Les justes resplendiront comme le soleil dans le Royaume de leur Père.

Ainsi, la parabole de l’ivraie ne présente pas un Dieu indifférent au mal.

Elle annonce un Dieu dont la patience précède la manifestation définitive de sa justice.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX404 - La parabole de l’ivraie dans l’histoire de l’interprétation chrétienne : des premiers siècles à l’époque contemporaine https://schilo.org/anx404-la-parabole-de-livraie-dans-lhistoire-de-linterpretation-chretienne-des-premiers-siecles-a-lepoque-contemporaine/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX406 - La parabole de l’ivraie et la souffrance des innocents : providence divine, épreuves et espérance chrétienne https://schilo.org/anx406-la-parabole-de-livraie-et-la-souffrance-des-innocents-providence-divine-epreuves-et-esperance-chretienne/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx405-la-parabole-de-livraie-et-la-justice-divine-pourquoi-les-mechants-prosperent-ils-tandis-que-les-justes-souffrent/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.